

EpiCURA mag

TOUTE L'ACTUALITÉ D'EPICURA POUR LES PATIENTS ET LE PUBLIC



P. 08

ZOOM Ménagez votre capital soleil !

DOSSIER
P. 04

Cancer : vous n'êtes pas seul !



P. 14

INTERVIEW

EpiCURA réaffirme ses valeurs

VISITE GUIDÉE

Frameries : une seule clinique, plus de services

P. 10





EpiCURA, en MOUVEMENT

Comme annoncé dans les précédentes éditions, EpiCURA concrétise sa volonté de collaboration en vue d'offrir des soins de qualité à la patientèle des bassins de soins de Mons-Borinage et d'Ath.

Outre la constitution d'une polyclinique unique sur Frameries, c'est au tour des équipes médicales et soignantes de la Maternité et de la Pédiatrie du site de Baudour d'être transférées vers Hornu. Découverte de nouveaux collègues, de nouveaux locaux, confrontation de méthodes de travail mais surtout bouleversements d'habitudes des accueillants et des accueillis.

Notre défi : exploiter ces remises en cause et les talents dont EpiCURA regorge dans tous les domaines pour améliorer encore les services à notre patientèle.



Fabienne Draux
Directrice Générale adjointe
Directrice des Ressources Humaines



EpiCURAMAG
est une publication du

> Centre Hospitalier
EpiCURA

Site de Baudour
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable :
Stéphane Rillaerts

136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et
réalisation :

VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : bd@vivio.com

Coordination de la rédaction :
Barbara Delbrouck

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

Maquette :
Marie Bourgois
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni, Corbis, Fotolia,
iStockphoto, Frédéric Raevens

Impression :
Symeta SA

Tirage :
5.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins
et photos contenus dans le
magazine sont sous la seule
responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.



MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011145

P.03 NEWS
Toute l'actualité d'EpiCURA

P.04 DOSSIER
L'oncologie à Baudour

P.07 NEWS

P.08 ZOOM
Cancers de la peau :
comment les prévenir ?

P.10 VISITE GUIDÉE
La polyclinique de Frameries



P. 10

P.12 DÉCOUVERTE
Des études cliniques à EpiCURA

P.14 INTERVIEW
EpiCURA s'est dotée
d'une charte des valeurs



P. 14

P. 04

Olivier Blondel, infirmier chef
d'unité, chapeaute l'hôpital de
jour d'oncologie de Baudour, qui
a déménagé dans des locaux
flambant neufs.



Le Pôle Mère-Enfant d'Hornu est ouvert !

DEPUIS MARS, LA MATERNITÉ ET LA PÉDIATRIE DE BAUDOUR ONT DÉMÉNAGÉ À HORNU, AU SEIN DU PÔLE MÈRE-ENFANT.

Qu'est-ce qui change ? Pour les visites de routine, vous pouvez toujours consulter votre pédiatre et votre gynécologue à Baudour. Mais s'il s'agit d'une urgence ou d'une consultation en lien avec une grossesse, mieux vaut vous diriger directement vers Hornu. Les médecins étant à présent rassemblés sur ce site, vous pourrez plus facilement y être pris en charge de façon optimale.

Flambant neuf, le Pôle Mère-Enfant s'étend sur les 2^e et 3^e étages de l'Hôpital d'Hornu :

- au 2^e étage : la maternité et le bloc d'accouchements,
- au 3^e étage : le service de pédiatrie et la néonatalogie.



À VENIR

D'ultimes travaux permettront d'agrandir le bloc d'accouchements et de construire un nouveau plateau de néonatalogie, avec des chambres « maman-bébé ».

Tél. : 065 71 30 04

03

Mai à octobre 2013

Baudour : les urgences ont déménagé !

LE SERVICE DES URGENCES DE BAUDOUR A INTÉGRÉ DE TOUT NOUVEAUX LOCAUX DANS LA NOUVELLE AILE DU BÂTIMENT PRINCIPAL.

Avec ces 1.000 m², le service des urgences de Baudour a doublé sa superficie ! Ce qui a permis de réaliser plusieurs améliorations en termes d'infrastructures :

- des salles de soins et d'examen plus spacieuses, offrant plus de confort et d'intimité ;
- des zones de soins équipées de matériel dernier cri ;
- une salle d'hospitalisation temporaire plus grande,

pouvant être séparée entre hommes et femmes ;

- une large salle de douche pour réaliser le « cooling » des grands brûlés ;
- une salle de plâtre.

UNE SALLE DE TRI

Grande innovation, la création d'une « salle de tri ». Dès votre inscription au secrétariat, vous serez directement pris en charge par une infirmière, avant de passer en salle d'attente.

Les Urgences de Baudour ont intégré des locaux flambant neufs.

Objectif ? Vous permettre d'expliquer en toute discrétion le motif de votre présence. Mais aussi réaliser une première évaluation de votre problème médical et du degré d'urgence. De quoi vous rassurer mais aussi vérifier que rien n'est laissé au hasard !

À RETENIR

L'entrée des Urgences de Baudour se trouve à présent à l'avant du bâtiment principal, à droite de l'entrée.



Vous soutenir face au cancer, une priorité d'EpiCURA

P. 04-05

Un hôpital de jour flambant neuf à Baudour

P. 06

Un espace pour les enfants confrontés au cancer d'un proche



BON À SAVOIR

DIFFÉRENTS TYPES DE CHIMIOTHÉRAPIE

En fonction de la molécule prescrite par l'oncologue, les chimiothérapies peuvent être administrées :

- à l'hôpital de jour,
- en hospitalisation classique (si elle doit s'écouler pendant plus de 6 heures),
- par voie orale, à la maison.

La fréquence et la durée d'administration, ainsi que la durée totale de traitement varient également.

CHIMIOTHÉRAPIE à Baudour : des locaux TOUT

Pascale vient de recevoir un diagnostic difficile à encaisser : elle est atteinte d'un cancer du poumon. Heureusement, elle est loin d'être seule face à la maladie ! Pneumologues, radiothérapeutes, chirurgiens, oncologues... Toute une équipe de spécialistes se mobilise pour déterminer le

traitement le plus approprié. Ils décident de mettre en route une chimiothérapie, un traitement médicamenteux qui détruit les cellules tumorales. C'est donc un oncologue qui la suivra de près. Pendant les six prochains mois, Pascale devra se rendre tous les quinze jours à l'hôpital de jour

d'oncologie, où les infirmières lui administreront le traitement par perfusion, un dispositif permettant l'injection lente et continue du produit dans la circulation sanguine. Un procédé qui peut prendre entre une et six heures, en fonction du traitement prescrit par l'oncologue.

À RETENIR

POURQUOI AVOIR DÉMÉNAGÉ ?

Ces nouveaux locaux ont permis à l'hôpital de jour de doubler sa capacité d'accueil ! À la clé :

- plus de confort pour les patients invalides ou fatigués grâce aux huit lits supplémentaires, installés dans des chambres avec WC et TV ;
- des plannings d'occupation plus souples, c'est-à-dire moins de risque d'attente pour le patient et moins de pression pour l'infirmière ;
- mais aussi, plus de proximité avec les services de radiologie, les bureaux de consultation et le service d'hospitalisation.



Olivier Blondel est infirmier chef d'unité des hôpitaux de jour d'oncologie de Baudour et Hornu.





EN FÉVRIER, L'HÔPITAL DE JOUR D'ONCOLOGIE DE BAUDOUR A QUITTÉ LE BÂTIMENT DE RADIOTHÉRAPIE POUR S'INSTALLER AU 1^{ER} ÉTAGE DU BÂTIMENT PRINCIPAL, DANS L'AILE G. DES LOCAUX FLAMBANT NEUFS OFFRANT PLUS DE CONFORT AUX PATIENTS EN CHIMIOTHÉRAPIE.

CONFORT !

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

Comme beaucoup de patients atteints d'un cancer, Pascale passera donc pas mal de temps à l'hôpital de jour ! C'est pour que ces nombreuses séances se déroulent dans les meilleures conditions possibles que l'hôpital de jour d'oncologie de Baudour a déménagé. Il occupe à présent tout le premier étage du bloc G, la nouvelle aile du bâtiment principal. Des locaux plus spacieux et spécialement conçus pour accueillir les patients qui suivent une chimiothérapie.

PLUS DE CONFORT PENDANT LE TRAITEMENT

Pour recevoir son traitement, Pascale aura le choix : s'asseoir dans l'un des six confortables fauteuils de la salle de soins, au centre du service, ou s'installer dans l'une des chambres.

« Certains patients préfèrent le fauteuil car ils peuvent converser avec les autres patients, ou parce qu'ils se sentent rassurés par la présence de l'infirmière, dont le desk est dans la salle », explique Olivier Blondel, l'infirmier responsable du service. « D'autres préfèrent l'intimité et le confort des chambres, surtout lorsqu'ils sont fatigués par des traitements lourds. » Pendant que la perfusion s'écoule, les patients peuvent passer le temps en bouquinant, en regardant la télévision ou en surfant sur internet via le réseau wi-fi installé dans le service. Et comme la salle de soins est plus spacieuse, ils peuvent à présent se faire accompagner d'un ou de deux proches.

L'hôpital de jour accueille les patients d'oncologie devant bénéficier de soins ou traitements pouvant être réalisés en un jour (chimiothérapies, traitements administrés en intraveineuse, transfusions...)

PROXIMITÉ DES ONCOLOGUES

À l'entrée du plateau se trouvent les bureaux de consultation des oncologues, qui suivent de près les patients pendant leur chimiothérapie. En plus de rendez-vous réguliers, l'oncologue passe voir son patient avant chaque séance, pour vérifier qu'il est bien apte à recevoir son traitement : il consulte les résultats de la prise de sang réalisée la veille et dresse le bilan des effets secondaires ressentis après la dernière séance, afin d'adapter le dosage si nécessaire.

UNE SÉANCE POUR PRENDRE SES MARQUES

« La chimiothérapie est vécue comme quelque chose de très lourd, avec un tas de connotations : souffrances, nausées, perte de cheveux... Ce qui génère beaucoup d'angoisse », explique Olivier Blondel. « C'est pourquoi, avant sa mise en route, nous organisons toujours une visite du patient dans le service. C'est l'occasion pour lui de découvrir les lieux et de recevoir un maximum d'informations sur le déroulement de sa première journée de traitement, afin qu'il n'arrive pas en terre inconnue. Tout est mis en œuvre pour que ce moment difficile soit le moins angoissant possible. »

L'ÉQUIPE

L'HÔPITAL DE JOUR D'ONCOLOGIE DE BAUDOUR, C'EST...

- 1 infirmier chef d'unité, Olivier BLONDEL
- 6 infirmières spécialisées en oncologie,
- 1 aide-logistique,
- 1 psycho-oncologue,
- 3 secrétaires,
- 6 médecins :
 - › Dr BOEGNER, oncologue,
 - › Dr BOUHID, gastroentérologue avec compétence en oncologie,
 - › Dr DE WEWEIRE, hématologue,
 - › Dr ILIE, oncologue,
 - › Dr RECLOUX, oncologue,
 - › Dr VANDINGENEN, oncologue.

À RETENIR

Nouveau numéro de téléphone :
065 75 72 00



BON À SAVOIR

UNE SÉANCE POUR LES PARENTS

Comment lui annoncer que je suis malade ? Puis-je utiliser le mot cancer ? Faut-il tout dire ? Tous les trimestres, les psychologues proposent une séance de questions-réponses.

UNE ADRESSE MAIL POUR LES ADOS

Des questions sur le cancer ? Besoin de se confier ? Les psychologues sont à l'écoute des adolescents, via l'adresse mail espace.ados@epicura.be.

À RETENIR

L'ESPACE ENFANTS

Le mercredi de 13 à 16h, dans le bâtiment de radiothérapie à Baudour. Ouvert aux enfants proches des patients d'Ath, Baudour et Hornu.

Infos :

Sarah Di Silvestro,
065 75 71 16.

Oncologie : un espace ENFANTS à Baudour

QUESTIONS, CHANGEMENT DE COMPORTEMENT, CAUCHEMARS... PAS FACILE POUR LES ENFANTS DE FAIRE FACE À LA MALADIE D'UN PROCHE. CHAQUE MERCREDI, DEUX PSYCHOLOGUES ANIMENT UN ESPACE D'ÉCOUTE, D'EXPRESSION MAIS AUSSI D'EXPLICATION DU CANCER.

Texte : Barbara Delbrouck
Photos : Laetizia Bazzoni

Matériel de bricolage, poupées, livres, marionnettes... Tous les mercredis après-midi, la salle de réunion du bâtiment de radiothérapie prend des allures de salle de jeux. Sarah Di Silvestro et Sandy Deraedt, psychologues attirées à l'oncologie, y accueillent les enfants de 3 à 11 ans, dont un proche est atteint d'une affection cancéreuse. « Cela peut être une maman qui vient de recevoir le diagnostic, un grand-père qui suit une chimiothérapie, ou encore un frère qui vient de mourir », précise Sarah Di Silvestro. « L'espace est vraiment ouvert à tous, peu importe le proche atteint, le stade et la gravité du cancer. Les enfants peuvent venir une seule fois ou tous les mercredis, à l'heure qui leur convient, c'est totalement libre. »



La perfusion de la chimiothérapie est très impressionnante pour les enfants.

DES OUTILS POUR EXPLIQUER LE CANCER

Parmi les jouets, l'hôpital Playmobil ou encore la mallette de docteur. « Ce type de jeu nous permet d'expliquer plus facilement aux enfants l'environnement hospitalier et les traitements que suit leur proche. La perfusion de la chimiothérapie par exemple, est très impressionnante pour les enfants. Pour les aider à comprendre, je fais souvent une démonstration avec une poupée et un véritable baxter. Je réexplique en quoi consiste la

chimiothérapie, pourquoi il faut porter un masque, le cathéter, les effets secondaires... »

UN LIEU D'EXPRESSION

« Ces jeux sont aussi souvent l'occasion pour les enfants de rejouer les événements difficiles qui se passent dans leur vie », explique Sandy Deraedt. « Il s'agit de portes ouvertes à la discussion sur la maladie de leur proche mais les enfants ne sont jamais forcés de parler. C'est seulement si nous décelons un réel problème que nous proposons une thérapie individuelle. »





Arrêt du tabac : faites-vous aider !



Renaissance de l'oncologie à Ath !

L'ÉQUIPE D'ONCOLOGIE DU SITE D'ATH S'EST RENFORCÉE AFIN D'OFFRIR À NOUVEAU UNE PRISE EN CHARGE COMPLÈTE AUX PATIENTS SOUFFRANT D'UN CANCER.

Le service compte à présent dans ses rangs :

- Dr Finck, oncologue,
- Dr Boegner, oncologue,
- Dr Robert, oncologue digestif,
- Drs Bailly et Kentos, hématologues,
- Dr Paquay, séno-gynécologue,
- Dr Van Brussel, radiothérapeute consultant,
- Drs Philippart et Delier, chirurgiens digestifs,
- Drs Pouya et Blondiau, urologues,
- Dr Khalife, chirurgien cervico-facial.

Des réunions multidisciplinaires sont organisées chaque mardi midi. Oncologues, chirurgiens, radiothérapeutes et autres spécialistes du cancer y discutent le dossier de chaque patient pour choisir la meilleure option de traitement.

CONTACT

Prise de rendez-vous : 068 26 26 26

Hôpital de jour de chimiothérapie : 068 26 25 72



ENVIE D'ARRÊTER DE FUMER, DE RÉDUIRE OU SIMPLEMENT DE FAIRE LE POINT SUR VOTRE CONSOMMATION DE TABAC ? NOS TABACOLOGUES PEUVENT VOUS AIDER !

Augmentation du risque de cancers, d'affections pulmonaires, de maladies cardiovasculaires... Si de nombreuses personnes sont au courant des dangers du tabagisme, il n'est pas facile pour autant de décrocher ! Conscients de cette difficulté, les soignants d'EpiCURA proposent une aide au sevrage tabagique.

À Hornu, un Centre d'Aide aux Fumeurs a été mis sur pied. Structure labellisée, elle propose une prise en charge multidisciplinaire pour vous aider à passer le cap.

- Dr Charbel El Khawand, pneumologue,

- Dr Paul-Émile Baugnée, pneumologue,
- Stéphanie Buonomo, psychologue et tabacologue.

Contact : 065 71 35 23

À Ath, des consultations de tabacologie sont proposées :

- Amélie Struelens, neuro-psychologue et tabacologue : 068 26 28 27,
- Caroline Chiavetta, sage-femme tabacologue : 068 26 25 13.

BON À SAVOIR

8 consultations de tabacologie sont remboursées entièrement par la mutuelle.

DÉPISTAGE GRATUIT EN MAI

Chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac le 31 mai, les tabacologues d'EpiCURA organisent des actions dans le hall d'entrée des différents sites.

Ils proposent notamment :

- l'analyse de votre dépendance physique à l'aide de questions et de mesures du monoxyde de carbone (CO) expiré ;
- l'évaluation de l'impact du tabagisme sur votre capacité respiratoire via une spirométrie.

Chirurgie de la colonne à EpiCURA

Le Professeur Florence Lefranc, neurochirurgienne à l'Hôpital Erasme (Bruxelles) opère à présent également sur le site EpiCURA d'Ath une fois par mois.

Elle y pratique des opérations simples sur la colonne lombaire dégénérative, une pathologie fréquente liée à l'arthrose. Un plus pour les patients peu mobiles, dont une hospitalisation à Bruxelles posait des problèmes logistiques.

Le suivi post-opératoire sera assuré par l'équipe du service de neurologie d'Ath.

Le Professeur Florence Lefranc consulte à Ath tous les mercredis après-midi, 068 26 26 26.



Texte : Barbara Delbrouck
Photos : Laetizia Bazzoni, iStockphoto

ZOOM

TRAVAIL AU SOLEIL : PENSEZ À VOUS PROTÉGER !

Les BONS prévenir le

Texte : Élise Dubuisson / Photos : Corbis, Fotolia, iStockphoto

BON À SAVOIR

SUS AUX IDÉES REÇUES !

- Les séances d'UV en cabine ne préparent pas la peau au soleil et sont très nocives pour la peau.
- L'« écran total » n'existe pas. En effet, les crèmes solaires, même aux indices de protection très élevés, ne protègent pas à 100%.
- Même couvert de crème, vous grignotez votre capital soleil. Cela ne vous dispense pas de devoir limiter les expositions au soleil, surtout aux heures chaudes.
- Les crèmes solaires aux indices de protection élevés n'empêchent pas de bronzer. En outre, elles offrent un bronzage plus homogène et plus durable.

ALORS QUE LES VACANCES SE PROFILENT, ON RÊVE DÉJÀ AU TEINT HÂLÉ QU'ON ARBORERA FIN AOÛT... MAIS AVANT DE LAISSER LES RAYONS DU SOLEIL CARESSER VOTRE PEAU, QUELQUES PRÉCISIONS S'IMPOSENT.

S'il est un cancer qui gagne du terrain en Europe, c'est bien celui de la peau. En cause : la surexposition aux rayons ultraviolets ! Par surexposition, comprenez les séances de bronzette à la plage mais aussi les longues heures passées en plein soleil à repeindre les châssis, à jardiner ou à laver sa voiture.

NE GASPILÉZ PAS VOTRE CAPITAL SOLAIRE !

Exposée au soleil, la peau est agressée par les rayons UV. Mais la nature étant bien faite, celle-ci se répare naturellement. Cependant, cette réparation spontanée ne s'opère pas ad vitam æternam... Chacun naît avec un capital solaire déterminé. À partir de là, toute exposition au soleil le fait diminuer. Et quand il est épuisé, c'est le cancer de la peau qui guette ! Heureusement, vous pouvez préserver votre capital solaire en utilisant des crèmes solaires, en limitant votre exposition au soleil et en adoptant une alimentation riche en fruits et légumes. Ceux-ci apportent des antioxydants qui, dans une certaine mesure, renforcent le capital solaire.

UNE EXPOSITION RESPONSABLE

Pour garder le cancer de la peau à distance, il suffit de respecter quelques règles simples.

- > Évitez de vous exposer au soleil entre 12 et 15h. On y pense moins mais jardiner au soleil est tout aussi risqué que de faire bronzette sur la plage.
- > Ne vous exposez jamais sans avoir protégé votre peau à

l'aide d'une protection solaire. Pour que celle-ci soit efficace, appliquez-la 30 minutes avant de vous exposer. Renouvelez les applications de crème solaire toutes les deux heures et après chaque baignade même si celle-ci est « waterproof ».

- > Pensez aux accessoires qui complètent la protection assurée par la crème solaire (chapeau et lunettes de soleil).



GESTES **pour** cancer de la peau



Pensez aussi à vous protéger lorsque vous jardinez en plein soleil !

> Limitez l'exposition des enfants : protégez-les à l'aide de vêtements couvrants même lorsqu'ils vont se baigner. Par ailleurs, n'exposez jamais un bébé de moins de deux ans. Les coups de soleil reçus avant dix ans grignotent plus rapidement le capital solaire que ceux reçus à l'âge adulte.

COMMENT CHOISIR VOTRE CRÈME SOLAIRE ?

- > Vous avez le teint très pâle, ne bronzez pas facilement et souffrez très vite de coups de soleil ? Optez pour un indice 50.
- > Votre peau est claire, brûle facilement mais peut bronzer un peu ? Optez pour un indice 30 voire 50 en cas d'exposition très intense.
- > Votre peau bronze facilement et souffre rarement de coups de soleil ? Optez pour un indice 15 à 25.

> Votre peau est mate et bronze très facilement ? Optez pour un indice 10 à 15.

De manière générale, il est conseillé d'opter pour un indice 50 lors des premières expositions de l'année.

Assurez-vous que votre crème solaire vous protège tant des UVA que des UVB, les deux types de rayonnements ultraviolets impliqués dans l'apparition des cancers de la peau.

« AUCUNE CRÈME SOLAIRE NE PROTÈGE À 100% »

À RETENIR

SURVEILLANCE DES GRAINS DE BEAUTÉ : AU MOINS UNE FOIS PAR AN !

Prenez l'habitude de faire examiner vos grains de beauté par un dermatologue une fois par an. Et ce de préférence en hiver, lorsque votre peau n'est pas exposée au soleil. Objectif : qu'il puisse constater tout grain de beauté suspect, qui pourrait le mettre sur la piste d'un mélanome, le cancer de la peau le plus dangereux.

Entre-temps, gardez vos grains de beauté à l'œil !

Pour retenir les signes qui doivent inquiéter, rappelez-vous la règle ABCDE.

- > **A pour asymétrique** : les deux côtés du grain sont différents. Sa forme est irrégulière, au lieu d'être bien ronde.
- > **B pour bords irréguliers** : le contour a un aspect déchiqueté au lieu d'être bien net.
- > **C pour couleur non homogène** : plusieurs couleurs apparaissent sur un même grain de beauté.

- > **D pour diamètre** : il mesure plus de 5 mm, la taille d'une gomme de crayon.
- > **E pour évolution** : le grain se modifie en taille ou en forme.



BON À SAVOIR

LES DERMATOLOGUES D'EPICURA

ATH

068 26 26 26

- Dr Johan DULIEU
- Dr Dominique READ

BAUDOUR

065 76 85 20

- Dr Daphné DELPLACE
- Dr Isabelle DEQUENNE
- Dr Antoinette HUBERT
- Dr Allisson HUTIN
- Dr Catherine LUYTEN
- Dr Charles RENOIRTE

HORNU

065 71 30 00

- Dr Nathalie BEAUCHOT
- Dr Ruthchana DARTEVELLE
- Dr Jean-Luc DEREUME
- Dr Dominique DUBOIS
- Dr Johan DULIEU

VISITE GUIDÉE

POLYCLINIQUE DE FRAMERIES

FRAMERIES →

EN PRATIQUE

PRISE DE RENDEZ-VOUS

› **Consultations :**

065 61 22 16
du lundi au vendredi
de 7 à 18h
(fermé le week-end).

› **Radiologie :**

065 71 30 01
du lundi au vendredi
de 8 à 18h.

› **Prises de sang :**

sans rendez-vous
du lundi au vendredi
de 7h30 à 17h
et le samedi
de 7h30 à 10h
(065 61 26 06).



DEPUIS LE 1^{ER} OCTOBRE 2012, LES DEUX POLYCLINIQUES DE FRAMERIES ONT RASSEMBLÉ LEURS ACTIVITÉS EN UN SEUL LIEU : AU NUMÉRO 2 DE LA RUE DE FRANCE. AVEC QUELS CHANGEMENTS À LA CLÉ ?

Une SEULE clinique, plus de services !

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

Deux polycliniques EpiCURA situées à 500 mètres l'une de l'autre, voilà qui faisait beaucoup pour la seule localité de Frameries. Ai-je rendez-vous rue de France ou rue Joseph Dufrasne ? Un doute qui aurait régulièrement mené les patients à se tromper de site. À présent, il n'y a plus qu'une seule adresse. Les médecins de la polyclinique de l'ancien RHMS ont rejoint leurs collègues dans les locaux de la rue de France, dont les infrastructures offraient l'espace nécessaire pour accueillir l'équipe au complet. L'occasion de donner un coup de fraîcheur à la polyclinique : toute la signalisation a été repensée et le hall d'accueil a été remis à neuf !

PAS DE CHANGEMENTS D'HORAIRE

Qu'est-ce que ce déménagement implique pour vous ? Pas grand-chose ! Vous pouvez toujours consulter votre médecin habituel, au même horaire de consultation.

« La majorité des plannings étaient compatibles, nous avons simplement augmenté le taux d'occupation des locaux », explique Dominique Bostem, chef du service ATAC (Admission-Téléphonie-Accueil-Consultations) d'EpiCURA. « Et pour les quelques exceptions où les plages de consultation se chevauchaient, nous avons rafraîchi des locaux inoccupés. Le bâtiment étant très vaste, nous disposons encore de cabinets supplémentaires qui peuvent être utilisés si l'activité augmente. »

UNE OFFRE MÉDICALE PLUS COMPLÈTE

Grâce à cette fusion, la polyclinique de Frameries propose une offre médicale plus complète, avec des consultations dans vingt-cinq disciplines et des horaires de consultation plus larges pour chacune d'entre elles !

CARDIOLOGIE

- › Dr Amini
- › Dr Fontaine
- › Dr Kankwenda
- › Dr Magy
- › Dr Pirson

DERMATOLOGIE

- › Dr Dartevelle
- › Dr Dubois
- › Dr Dulieu

CHIRURGIE DIGESTIVE

- › Dr Lanckmans
- › Dr Pelgrims de Bigard
- › Dr Stamatiou (endocrino-proctologie)

DIABÉTOLOGIE / ENDOCRINOLOGIE - THYROÏDE

- › Dr Bataille G.

DIÉTÉTIQUE

- › Mme Bayet
- › Mme Petiau

CHIRURGIE VASCULAIRE

- › Dr Bertoncello
- › Dr Douillez
- › Dr Vraux

GASTRO-ENTÉROLOGIE

- › Dr Bataille L.
- › Dr Denie
- › Dr Dramaix
- › Dr Mayeur

CLINIQUE DE LA DOULEUR

- › Dr Bui Quoc

GYNÉCOLOGIE

- › Dr Randour
- › Dr Rodriguez

DENTISTERIE

- › Mme Claes
- › M. Mariage

LOGOPÉDIE

- › Mme Brau

Dominique Bostem, chef du service ATAC (Admission-Téléphonie-Accueil-Consultations) d'EpiCURA.



BON À SAVOIR

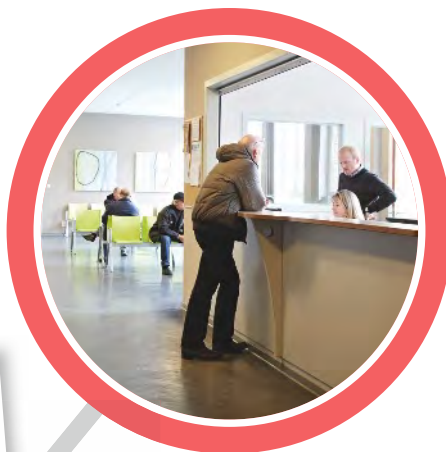
UN ACCUEIL PLUS PERFORMANT

Faire la file pour l'admission peut vite s'avérer fatigant, surtout lorsqu'on est souffrant. Pour plus de confort, une salle d'attente et un système de tickets ont été installés dans le hall. Vous pouvez donc à présent vous asseoir en attendant votre tour.

Besoin d'un rendez-vous ou d'informations ?

Adressez-vous directement au desk, situé du côté gauche du hall en entrant.

La polyclinique ne dispose pas d'un service d'Urgences. En cas de besoin, rendez-vous sur les sites de Baudour ou Hornu.



MÉDECINE PHYSIQUE

> Dr Andre

NÉPHROLOGIE

> Dr Ballout
> Dr Fomegne
> Dr Guillen

NEUROLOGIE

> Dr Carpentier
> Dr Kerkhofs

OPHTALMOLOGIE

> Dr Cornez
> Dr De Greef
> Dr Dixsaut
> Dr Judice-M-Relvas

ORL

> Dr Counoy
> Dr Derweduwen
> Dr Khalife
> Mme Delsipee (acousticienne)

ORTHOPÉDIE-TRAUMATOLOGIE

> Dr Bernard
> Dr Denis
> Dr François

PÉDIATRIE

> Dr Heldenbergh
> Dr Slacmeulder

PÉDICURIE

> Mme Tortoni

PNEUMOLOGIE

> Dr Duchatelet
> Dr El Khawand

PODOLOGIE

> M. Barbe

RHUMATOLOGIE

> Dr Caussin
> Dr Villers

UROLOGIE

> Dr Uystepuyst

Vérifiez les horaires de consultation de votre médecin sur le site d'EpiCURA (www.epicura.be).

À RETENIR

LA POLYCLINIQUE DE FRAMERIES

Au rez-de-chaussée :

- toutes les consultations,
- un service de radiologie complet, récemment remis à neuf,
- le laboratoire.

Au 1^{er} étage :

- un bloc opératoire,
- le service d'hospitalisation chirurgicale « one day » (23 lits + 10 en cas de débordement),
- les endoscopies (gastroentérologie).

Au 2^e étage :

- la dialyse péritonéale.

BON À SAVOIR

LES AVANTAGES D'UN SEUL SITE

- Pas de risque de se tromper de site
- Plus de disciplines en un seul lieu
- Des économies en termes de location de bâtiment, chauffage, lignes téléphoniques, internet...
- Partage du matériel de qualité
- Un pôle de travail plus attractif pour les médecins

1 Besoin de vous garer ? Pensez au parking, à l'arrière du bâtiment.

2 La polyclinique dispose de 35 confortables cabinets de consultation et salles techniques, tous situés au rez-de-chaussée.

DÉCOUVERTE

LES PATIENTS AU CŒUR DE LA RECHERCHE

Essais cliniques :

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Getty images, iStockphoto

Les études cliniques visent à tester un nouveau traitement prometteur sur un maximum de patients pour en déterminer l'efficacité.

À RETENIR

QUI PEUT PARTICIPER ?

Pour pouvoir participer à une étude, les patients doivent répondre à une série de critères très stricts (âge, type de maladie, stade...) définis dans le protocole.

DE NOMBREUSES ÉTUDES CLINIQUES SONT MENÉES AU SEIN D'EPICURA. MÉCONNUES, CELLES-CI FONT SOUVENT PEUR. ET POURTANT ! ELLES SONT MINUTIEUSEMENT ENCADRÉES ET INDISPENSABLES POUR FAIRE PROGRESSER LES TRAITEMENTS.

on a BESOIN de vous !

Vous souffrez d'une maladie chronique ? Votre médecin vous proposera peut-être un jour de participer à un essai clinique. Il s'agit généralement de tester un nouveau traitement prometteur, développé par un laboratoire pharmaceutique ou un centre de recherche universitaire. Pour beaucoup, la perspective s'avère effrayante... N'est-ce pas accepter de jouer le rat de laboratoire pour un apprenti sorcier ? « Loin de là ! », rassure le Dr Frédéric Debelle, responsable de la cellule de recherche clinique et président du comité scientifique d'EpiCURA. « Un protocole très strict encadre ces études. Des comités d'éthique nationaux et internationaux doivent autoriser leur lancement. Tout est mis en place pour assurer la sécurité des patients ! »

LES ÉTUDES CLINIQUES À EPICURA

« Une quarantaine d'études cliniques sont actuellement en cours au sein d'EpiCURA », explique le Dr Debelle. « Elles concernent le plus souvent l'oncologie, la néphrologie, la neurologie, la pneumologie et la cardiologie. Il s'agit principalement d'étudier l'efficacité de nouveaux médicaments. » Mais ceux-ci sont loin de sortir tout droit de l'éprouvette des scientifiques ! Ils sont généralement déjà dans la troisième phase des études cliniques, c'est-à-dire qu'ils ont déjà été testés avec succès sur des animaux, mais aussi sur des personnes en bonne santé puis sur des malades.

« UN PROTOCOLE TRÈS STRICT ENCADRE LES ÉTUDES CLINIQUES »

BON À SAVOIR

UNE PARTICIPATION VOLONTAIRE !

Si votre médecin vous propose un essai clinique, il vous expliquera en détail le but de l'étude, son déroulement, les bénéfices et les risques encourus... et il vous laissera le temps de réfléchir.

Si vous acceptez, vous devrez signer un « consentement éclairé », qui certifie que vous avez été bien informé. Pas de panique, il ne s'agit pas d'un contrat ! Vous pouvez quitter l'étude à tout moment, et ce sans justification. Votre décision ne modifiera en rien vos relations avec votre médecin et votre prise en charge thérapeutique.

Sachez aussi que vous ne serez pas rémunéré mais que l'étude n'entraînera aucun surcoût.

Le but de cette troisième étape ? Tester la molécule sur le plus grand nombre de patients possible afin de déterminer avec certitude si elle est plus efficace que le traitement de référence. C'est pourquoi ces études sont souvent internationales. Les résultats obtenus à EpiCURA sont ajoutés à ceux de milliers de centres hospitaliers à travers le monde !

QUELS DANGERS ?

Les risques encourus dans ce type d'étude ? « Des effets secondaires », répond le Dr Debelle. « Ceux-ci peuvent être très différents d'un médicament à l'autre. Mais attention, rappelons que tous les médicaments peuvent provoquer des effets secondaires, même l'aspirine ! Il suffit de consulter une notice pour s'en rendre compte. Dans le cas d'une étude clinique, le patient est bien entendu averti de tous les risques qu'il encourt. Et surtout, il est suivi de très près par son médecin, qui

est au préalable spécifiquement formé aux essais cliniques. En plus des rendez-vous habituels, le volontaire se rend régulièrement à des visites d'étude, où tous ses paramètres sont examinés : prise de sang, électrocardiogramme, contrôle de la tension artérielle, du rythme cardiaque, du poids... En outre, il peut nous contacter à tout moment pour nous faire part d'éventuels symptômes. Tout est mis en œuvre pour garantir sa sécurité ! »

POURQUOI PARTICIPER ?

« Pour le patient, l'intérêt principal est de pouvoir bénéficier gratuitement de thérapies innovantes », souligne le Dr Debelle. « Une perspective importante pour les personnes souffrant du cancer, par exemple, et qui ont déjà essayé tous les traitements disponibles. Mais il faut toujours bien préciser au volontaire qu'il est possible qu'on ne lui administre pas la nouvelle molécule. En effet, une partie des participants reçoit le traitement classique (ou un placebo dans certains cas), afin de comparer les résultats et de démontrer si le nouveau est plus efficace. Il s'agit aussi avant tout d'une participation altruiste : nous avons besoin des patients pour faire évoluer les traitements ! »

LE PETIT +

À EpiCURA, deux structures encadrent les essais cliniques.

- 1 Le comité d'éthique doit avaliser toutes les propositions d'étude. Il s'assure que > les droits et la sécurité des participants sont respectés, > le nouveau traitement apportera potentiellement des bénéfices pour un risque minimum.
- 2 La cellule de recherche clinique (un médecin, un coordinateur, une infirmière) > centralise les propositions d'études, > facilite leur déroulement, > assiste le médecin chargé de l'étude.

EpiCURA réaffirme ses VALEURS !

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Laetizia Bazzoni

À RETENIR

LES PRINCIPAUX ENGAGEMENTS

- Vocation sociale : accès aux soins et égalité de traitement pour tous
- Pluralisme et libre conscience pour le personnel
- Neutralité
- Bonne gouvernance et pérennité de l'institution

EPICURA A MIS AU POINT UNE CHARTE FONDATRICE. OBJECTIF ? AFFIRMER LES PRINCIPALES VALEURS DU NOUVEAU CENTRE HOSPITALIER ET CLARIFIER LE CADRE DE TRAVAIL DU PERSONNEL. SES MOTS D'ORDRE : PLURALISME, NEUTRALITÉ ET VOCATION SOCIALE.

Interruption de grossesse, euthanasie, accompagnement des patients dans des états critiques... Le secteur hospitalier touche à des thèmes délicats en matière d'éthique. Comment se positionne EpiCURA ? Pour tenter de répondre à ces différentes questions, des représentants des deux institutions fondatrices se sont réunis et ont échangé longuement afin de clarifier les valeurs et les engagements de la nouvelle structure. La charte est accompagnée d'un code d'application plus concret à destination du personnel.

Interview croisée de deux de ses rédacteurs : Jean-Marie Brooms, ancien président du CHHF et Bernard Toubeau, ancien vice-président du RHMS et président de la Mutualité Socialiste Solidaris, tous les deux membres du comité de gestion d'EpiCURA.

POURQUOI CETTE CHARTE ?

> **Bernard Toubeau** : Nous avons voulu lever les appréhensions que chacun pouvait avoir quant au rapprochement entre un hôpital confessionnel et un hôpital socialiste. Nous voulons qu'EpiCURA soit une institution où tout le monde peut s'exprimer et se reconnaître avec ses propres valeurs, tout en respectant et en comprenant celles des autres.

> **Jean-Marie Brooms** : Ce texte est aussi une façon de réaffirmer ce qui nous rapproche : une vocation sociale face à une « patientèle » souvent fragilisée. Au-delà de nos anciens clivages, il y a un projet médical et institutionnel commun : l'accès à la santé et à des soins de la meilleure qualité possible pour toute la population de nos deux arrondissements.

QUELLES ONT ÉTÉ LES SOURCES DE CONFLIT ?

> **Jean-Marie Brooms** : Il n'y en a pas vraiment eu ! Cette charte est le point final d'un processus de maturation en cours depuis longtemps déjà. En outre, la plupart des points sensibles, comme l'IVG ou l'euthanasie, sont déjà réglés par la loi.

> **Bernard Toubeau** : Le prestataire médical est, bien entendu, libre de ses convictions. Il ne serait pas

Bernard Toubeau, ancien vice-président du RHMS et président de la Mutualité Socialiste Solidaris.



Jean-Marie Brooms, ancien président du CHHF (à gauche).

Retrouvez la charte des valeurs dans le Guide du patient (disponible sur chaque site, notamment à l'Admission).

BON À SAVOIR

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

La charte et le code d'application ont été rédigés par un groupe de travail spécial composé de :

- Jean-Marie **BROOMS**, président du CHWAPI et membre du comité de gestion d'EpiCURA,
 - Bernard **TOUBEAU**, président de Solidaris et membre du comité de gestion d'EpiCURA,
 - David **LIÉNARD**, directeur adjoint de la Mutualité Chrétienne Hainaut Picardie, et membre du comité de gestion d'EpiCURA,
 - Jean-Michel **LONGNEAUX**, professeur de philosophie (FUNDP) et conseiller éthique,
 - Stéphane **RILLAERTS**, directeur général d'EpiCURA,
 - Bruno **JACOB**, Président du Conseil Médical d'Ath,
 - Michel **GOMEZ**, membre du Conseil d'Administration de la Providence des Malades.
- Les deux documents ont ensuite été ratifiés par le conseil d'administration et le conseil médical et présentés au conseil d'entreprise.

concevable qu'un hôpital qui se veut neutre et pluraliste oblige un soignant à pratiquer certains actes ou en interdise d'autres. Nous devons simplement veiller à ce que chaque demande d'un patient puisse être rencontrée au sein de l'équipe. Notre volonté est de créer des conditions de travail propices à l'évolution de chacun dans le respect de ses propres convictions.

POURQUOI AFFIRMER UNE VOLONTÉ DE NEUTRALITÉ ?

> **Bernard Toubeau** : L'actualité nous montre malheureusement que les faits religieux peuvent opposer. Or nous sommes dans une volonté de rapprochement. Nous souhaitons que toutes les religions et les philosophies puissent se manifester et se

reconnaître dans notre institution. Évidemment, nous partons d'un rapprochement laïque - chrétien mais nous l'étendons à présent à toutes les expressions philosophiques et religieuses existant dans la région.

QU'EST-CE QUE CELA IMPLIQUE CONCRÈTEMENT ?

> **Jean-Marie Brooms** : Tous les signes religieux ostentatoires, quels qu'ils soient, devront à terme être enlevés. Il est évident qu'il faut que ce soit progressif et surtout que le personnel soit informé des raisons de cette décision. Je crois que la foi des croyants peut davantage s'exprimer dans les actes - par exemple la prise en charge

quotidienne des patients - que dans l'attachement à des signes extérieurs. De même, nous veillerons à créer des lieux de recueillement à Ath et Baudour (ndlr : il en existe déjà un à Hornu). Il s'agira d'espaces œcuméniques, ouverts à toutes les formes de recueillement, méditation, prière...

LA CHARTE S'ENGAGE À LA PÉRENNITÉ DE L'INSTITUTION. POURQUOI ?

> **Bernard Toubeau** : Nous voulions rappeler que si nous avons fusionné nos institutions, c'est avant tout pour continuer à offrir, malgré la pénurie médicale et les réductions budgétaires à venir, un service de qualité accessible au plus grand nombre.

UN ENSEMBLE HOSPITALIER
AU SERVICE DE LA POPULATION
D'ATH ET DU BORINAGE >>



SITE D'ATH

①

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068 26 21 11

SITE DE BAUDOUR

②

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

SITE D'HORNU

③

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065 71 31 11